

# Agreste Réunion

Numéro 20 - Avril 2007  
Prix : 1,50 euro

DONNEES AGRICOLES ET RURALES - MARS 2007

## Le point météo sur GAMEDE

Suite au passage du cyclone Gamède, La Réunion a connu d'importantes précipitations à la fin du mois de février.

En quatre jours, on a relevé 1 603 mm à Dos d'Ane contre 980 mm lors du passage de Diwa, 519 mm à Saint-Paul (305 mm Diwa), 3 633 mm à Hell-Bourg (2 579 mm Diwa) et 1 220 mm au Tampon (561 mm Diwa).

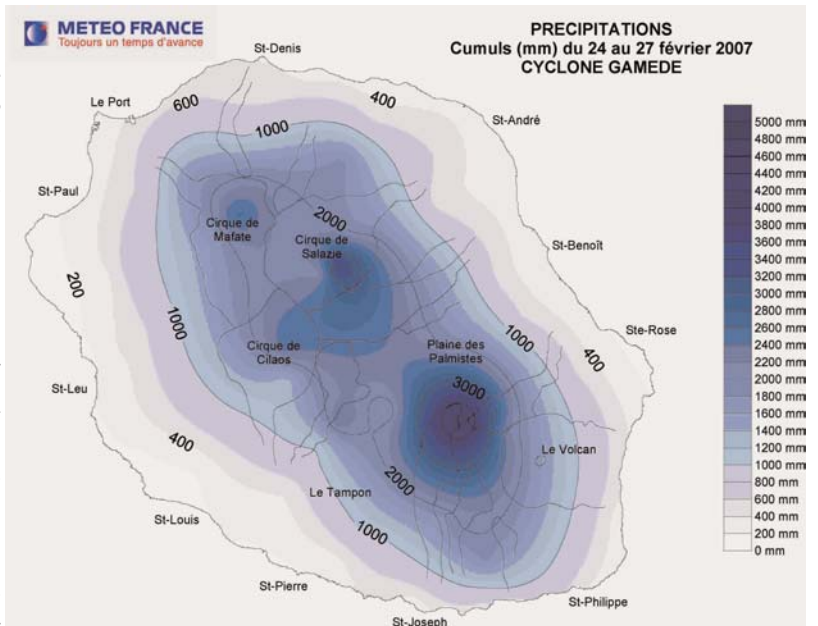
Ces fortes pluies occasionnées par Gamède ont même dépassé certains records mondiaux : entre le 24 et le 28 février, on a relevé 4 869 mm au Cratère Commerson largement au-dessus du précédent record mondial qui était de 3 551 mm avec le cyclone Hyacinthe.

Des vents violents ont été enregistrés localement :

- sur les zones côtières : 140 km/h à Gillot, 137 km/h au Port, 126 km/h à Pierrefonds

- dans les Hauts : 167 km/h au Gîte de Bellecombe, 163 km/h à la Plaine des Cafres, 133 km/h à Mare à Vieille-Place, 115 km/h à Cilaos.

Gamède restera dans les annales par sa taille imposante, sa trajectoire particulière (deux passages sur La Réunion et deux alertes rouges en l'espace de 48 heures) et ses fortes précipitations.



Source : METEO FRANCE

## Les conséquences liées au passage du cyclone GAMEDE sur le marché des fruits et légumes

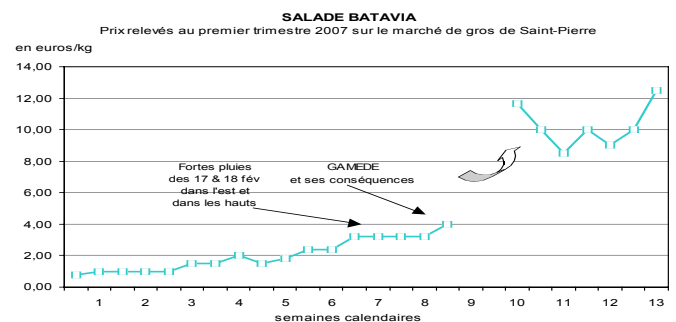
Les deux passages du cyclone Gamède à moins de 280 km des côtes réunionnaises ont aggravé une situation déjà fragile pour le maraîchage. En effet, l'offre était limitée suite aux températures élevées de février et aux difficultés d'approvisionnement en eau pour le sud. Ces éléments réunis ont orienté à la hausse la majorité des cours. Le déficit de production qui suit le passage du cyclone a ensuite fait atteindre des valeurs rarement observées.

### LES LEGUMES

Immédiatement après le passage de Gamède, les marchés ont été perturbés par les difficultés de circulation. Cependant, l'arrêt préfectoral relatif au blocage des prix et la récolte effectuée immédiatement après Gamède ont permis de limiter provisoirement l'augmentation des cours. Très rapidement l'écoulement est devenu difficile, les produits ne se conservant pas. Les prix ont alors évolué face à l'amenuisement des apports pour atteindre parfois des valeurs tout à fait inhabituelles.

Le **brède chouchou** qui stagne aux alentours de 1 euro le kilo depuis plusieurs années passe à 5 euros le kilo.

Concernant les **salades**, seules les batavias réapparaissent rapidement. Elles sont récoltées avant maturité et n'atteignent pas 100 g. L'importation s'installe rapidement et nous trouvons début mars des salades de métropole à 3 euros pièce en moyenne pour la batavia (cotée le même jour à Rungis 0,39 euro pièce).

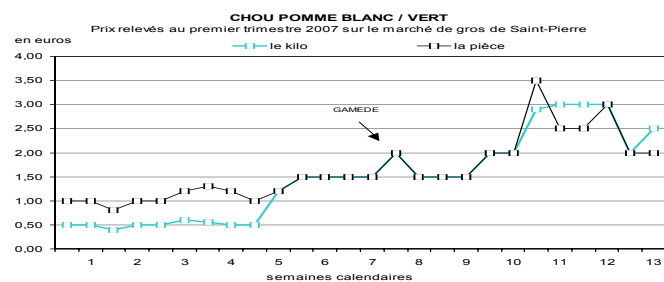


L'**oignon vert**, dont le cours n'avait cessé d'évoluer durant le mois de février suite au manque d'eau dans le sud, a fortement été affecté. Son prix à la production est ainsi passé de 2,44 euros le kilo en janvier à 3,62 euros en février pour atteindre ensuite 6,39 euros en mars (soit 162 % d'augmentation en deux mois).

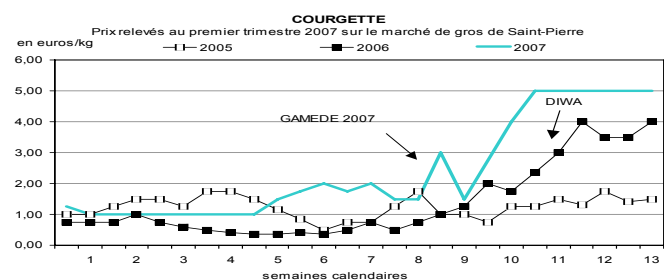
Il n'y a que très peu de **haricot vert** dont le prix à la production est passé en un mois de 2 à 5 euros le kilo. Nous trouvons alors rapidement en grandes surfaces des haricots verts malgaches à 6,30 euros le kilo contre 8,20 euros le kilo pour son homologue réunionnais.

Le **chou fleur** a aussi beaucoup souffert des intempéries, ceux ayant pu être récoltés sont de petit calibre. L'importation métropolitaine entraîne l'apparition de produits à 5,50 euros pièce face au produit local proposé à 4,30 euros pour des pièces moitié moins grosses (le même jour Rungis cotait à 1,08 euro).

Peu de **chou pommé vert** également dont le prix aux producteurs atteint 3,50 euros pièce pour un chou ne pesant parfois pas plus de 800 g.

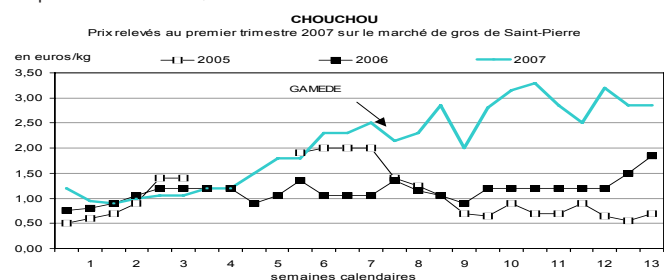


La **courgette**, dont le cours avait déjà été influencé par un épisode pluvieux, subit une forte hausse pour atteindre un prix à la production de 6 euros le kilo. La demande dépasse l'offre d'où l'importation de courgettes espagnoles proposées au détail à 5,50 euros le kilo (1,35 euros le même jour au départ de Rungis). En fin de mois, la courgette métropolitaine fait son apparition à 8,60 euros le kilo.

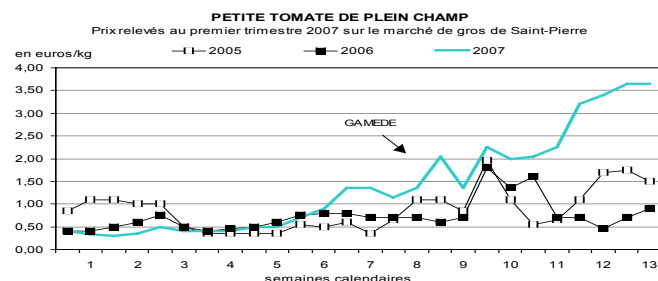


La chute des apports en **concombre** engendre également une hausse des cours passant de 0,90 euros le kilo à la production avant le cyclone pour atteindre 2,20 euros. Cependant, dès la fin de ce mois, le cours retombe à 1,60 euros. L'importation a tout de même pris sa place et nous trouvons du concombre métropolitain à 4,85 euros pièce (0,43 euros à Rungis).

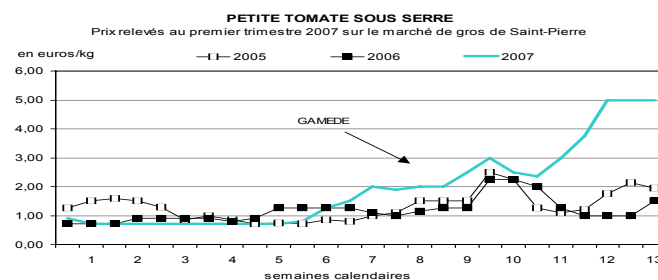
La culture du **chouchou**, qui souffrait déjà en février des dégâts occasionnés par les mouches des légumes, est très touchée par Gamède et accuse un pic de son prix à la production : 3,30 euros le kilo.



La **petite tomate de plein champ** a souffert des épisodes de grosses chaleurs et des importantes précipitations favorisant les virus. Son prix a ainsi doublé en février et s'accroît encore de 126 % en mars après Gamède. On note en outre une réduction de la capacité de pro-



duction des **petites tomates cultivées hors sol** liée aux arrêts momentanés de certaines serres (chaleurs estivales et difficultés d'irrigation). Cela contribue à la flambée des cours. Nous trouvons de la tomate importée dont le prix au détail reste particulièrement élevé : 7,10 euros le kilo pour la grosse tomate métropolitaine ; 5,90 euros pour la marocaine (cotée à Rungis le jour même à 1,15 euro) ; face à une grosse tomate pays à 5 euros le kilo.



En fin de mois, les stocks de **piments** diminuent et leur prix augmentent considérablement : 6 euros le kilo pour le gros piment vert (contre 2 euros le 1er mars) et 22,50 euros le kilo pour le petit piment vert (contre 8 euros en début de mois).

Même schéma d'évolution pour le **poivron** avec un prix à la production de 2 euros le kilo le 1er mars contre 6 euros aujourd'hui.

En toute fin de mois, nous sommes toujours face à un marché sous-alimenté tant en quantité qu'en qualité et les prix ne fléchissent pas.

## LES FRUITS

Contrairement aux légumes, le cours des fruits de ce mois se démarque peu. Nos étals sont relativement abondants tout en présentant des fruits de qualité hétérogène. Seul le manque de **papaye** se fait réellement sentir et son prix a doublé en un mois. Les intempéries ont également eu raison des **longanis** : il y en a peu cette année pour un prix à la production à 2 euros en début de saison (fin janvier) contre 3 euros au dernier relevé de mars. Enfin, l'espoir de voir se prolonger la saison des **mangues** suite au retard de floraison observé cette année semble anéanti par le passage de Gamède. Après l'abondance en février de mangues José et dans une moindre mesure de mangues américaines, il n'y en a pratiquement plus en cette fin de mois.

Source : DAF

Pour plus de renseignements : SNM : 02 62 33 36 29

## BREVE

Le Comité Départemental d'Expertise agricole s'est réuni début mars. Il a confirmé l'ampleur des dégâts occasionnés par Gamède. Une évaluation a été réalisée suite aux visites de terrain de la chambre d'agriculture et de la DAF : les pertes sont estimées à près de 34 millions d'euros dont plus de 90 % en pertes de récoltes. Le préfet a déclaré l'ensemble de La Réunion en zone sinistrée au titre des calamités agricoles. Au total, environ 2 900 dossiers d'indemnisation sont déjà parvenus à la DAF pour y être traités.



**DIRECTION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET**  
Service de l'Information Statistique, Economique et Géographique  
Parc de la Providence 97489 SAINT DENIS CEDEX  
Tél. : 02 62 30 88 11 Fax : 02 62 30 89 93  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)  
[www.snm.agriculture.gouv.fr](http://www.snm.agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Michel SINOIR  
Rédacteur : Richard FEUILLADE  
Composition et impression : SISEG  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1771 - 8074